

LA BIBLIOTHÈQUE POUR ENFANTS À L'HÔPITAL

par Marie-Christine Valla

Dans l'univers de l'hôpital, la bibliothèque joue le rôle d'un havre, où l'on peut rêver, échapper un moment à une condition souvent difficile ; elle est aussi un lieu de rencontres. Marie-Christine Valla nous présente les bibliothèques pour enfants à l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris.

Trop méconnues au service de la lecture publique, les bibliothèques d'hôpitaux, à l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris se placent aux côtés de leurs homologues d'autres secteurs et partagent les mêmes objectifs. Pourtant certains jours, leurs bibliothèques ne ressemblent à aucune autre.

Leur singularité vient du milieu hospitalier environnant, avec lequel elles doivent composer, évoluer, et qu'elles doivent écouter et stimuler à la fois : la communauté hospitalière faite de deux mondes se côtoyant vingt-quatre heures sur vingt-quatre : celui des malades et celui du personnel, où l'on retrouve un échantillon assez représentatif de la société par la diversité des âges, des

origines socioculturelles et des formations professionnelles. Tous cherchent, les uns, sur leurs lieux de travail, les autres, sur leurs lieux de soins, des paliers de décompression et de rêves.

Sur les vingt-deux bibliothèques que compte aujourd'hui le service central¹, trois seulement voient leurs activités essentiellement tournées vers les enfants hospitalisés : ce sont les bibliothèques de l'hôpital Necker-Enfants malades, Raymond Poincaré et Robert Debré. On y rencontre des enfants âgés de 0 à 16 ans (et parfois davantage) atteints de maladies aiguës ou chroniques. Il viennent de Paris et de sa région, mais aussi de province, voire de pays étrangers (Algérie et Italie principalement). La durée de leur hospitalisation

(1) **Le Service central des bibliothèques : un réseau**

- un directeur : cadre administratif de la Direction du Personnel de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris.

- un coordonnateur : bibliothécaire.

- 25 bibliothécaires diplômés, recrutés sur un grade administratif de la fonction publique hospitalière (A.C.H.). Trois d'entre eux sont affectés à la Bibliothèque Centrale des Hôpitaux et assistés de deux agents administratifs.

- 120 bénévoles environ exercent une activité parcellaire auprès des malades, dans les hôpitaux ne disposant pas de professionnels (c'est à dire la moitié des établissements de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris).

est variée, parfois réduite à quelques heures, parfois étendue sur de longs mois ; elle peut également être limitée à l'hôpital de jour ou à des consultations répétées, associées à une hospitalisation à domicile.

Le travail auprès des enfants se fait également ailleurs dans le réseau : dans les hôpitaux polyvalents disposant d'antennes pédiatriques, dans les structures d'accueil aux enfants du personnel (crèches, centres aérés...) et auprès du personnel directement, souvent très demandeur pour ses propres enfants.

Un public fragilisé par la maladie

Le quotidien de l'enfant hospitalisé est fait d'obstacles nombreux à la découverte du livre : l'hôpital est avant tout un lieu de soins où l'enfant est soumis à des traitements qui perturbent plus ou moins sévèrement son comportement : cela va de la simple fatigabilité à des troubles psychiatriques divers (troubles du langage, du raisonnement, de la mémoire). Un enfant malade est rarement autonome : quand il est victime d'un handicap, il peut parfois tout simplement ne pas pouvoir manipuler le livre.

Son rythme de vie journalier est morcelé par les intervenants qui se succèdent à son chevet : infirmières, médecins, kinésithérapeutes, orthophoniste, institutrice, psychologues etc.

Enfin certains enfants sont isolés des autres du fait de leur maladie et vivent en bulle ou en chambre stérile.

Ces conditions entraînent souvent une régression des acquis, un repli sur soi, dont le bibliothécaire doit savoir prendre la mesure : la rencontre avec l'enfant est donc importante, mais pas toujours facile.

La bibliothèque, passeport pour l'évasion et ouverture sur la vie

Le travail du bibliothécaire se partage donc

entre la salle de lecture qui est espace de rencontres, lieu d'échange et de création et les services des soins.

Quand les conditions s'y prêtent, la bibliothèque accueille les enfants, comme dans n'importe quelle bibliothèque municipale. L'hôpital Robert Debré dispose d'un local de 40 m², Raymond Poincaré 110 m², Necker seulement 9 m². Dans les installations récentes, un soin particulier a été apporté à l'aménagement et à la décoration des lieux : bon éclairage, mobilier adapté, accessibilité aux fauteuils roulants... Tous peuvent lire sur place, emprunter des livres, venir seuls ou en groupes (avec les enseignants par exemple). Ils peuvent profiter d'animations ponctuelles (expositions, spectacles de marionnettes, musiciens...) ou régulières (heures du conte). Ils y trouvent un dérivatif à la maladie, mais aussi un soutien à une scolarité perturbée.

A leur disposition : des livres de fiction, des documentaires sur tous les sujets, des périodiques, des audio-cassettes, des livres cassettes, des bandes dessinées, des diapositives, des livres en langue étrangère, tous sélectionnés pour la qualité de leur texte, la variété de leurs illustrations, l'attrait de leur présentation : l'objet livre a toute son importance et il ne faut pas hésiter à éliminer systématiquement les livres abîmés, nettoyer les collections régulièrement et refuser les dons qui ne sont bien souvent que les trop-plein de grenier.

Les enfants du personnel bénéficient également de ces services. Et les bibliothécaires « forment » et informent le personnel, lui prodiguant des conseils et lui distribuant régulièrement des bibliographies thématiques ou des listes de nouveautés, parfois en organisant une vente-exposition de livres à son intention.

La bibliothèque, c'est aussi un espace qui bouge et qui va réellement au devant des lecteurs qui ne peuvent se déplacer : chaque

semaine, obéissant à un planning établi avec la surveillante du service concerné, le chariot de prêt de livres, bibliothèque en miniature, croise le chariot de soins. Il doit répondre aux aspirations d'un public hétérogène et susciter curiosité et envie. Son passage contribue à rythmer le temps ; il est l'occasion, pour l'enfant, d'une rencontre avec quelqu'un qui n'a pas de blouse blanche ; pour les lecteurs occasionnels, le temps de l'hospitalisation peut être propice à la redécouverte de l'écrit par le biais d'un magazine ou d'un livre-cassette ; l'adulte devient alors complice, il profite du temps de soin pour raconter, lire ou feuilleter un livre : l'acte médical est vécu autrement. Des outils facilitent le travail : lecteurs de cassettes, baladeurs avec casques, appareil de projection de diapositives aisément transportables (genre DIASTAR).

Il faut parfois un long temps d'apprivoisement et le bibliothécaire doit faire preuve de grande souplesse, d'infinie patience pour écouter et connaître l'enfant.

Un travail d'équipe

Le travail d'équipe est source d'enrichissement mutuel et de remise en question permanente : le bibliothécaire a besoin des professionnels qui se succèdent au chevet des enfants : parmi eux, les institutrices et les éducatrices qui côtoient les enfants en permanence, peuvent donner des indices sur leurs goûts et leurs niveaux de lecture. À l'inverse, la bibliothèque est pour elles un « lieu-ressource » riche de documents utiles à l'approfondissement de thèmes scolaires et offrant aussi d'autres supports pour tous

ceux qui refusent le livre, symbole de leur échec scolaire...

Parmi les autres interlocuteurs : le personnel soignant sans lequel aucune insertion ne serait possible, les ergothérapeutes avec qui le bibliothécaire partage parfois la gestion du matériel : jeux, appareils d'aide à la lecture etc. et tous les autres...

Ainsi les bibliothèques représentent une chance pour l'hôpital, qu'ils s'agissent de bibliothèques pour enfants ou bibliothèques pour adultes en contribuant à rendre l'hôpital plus accueillant aux patients de tous âges, en participant à l'amélioration des conditions de vie au travail d'un personnel qui en a besoin...

Si l'hôpital d'aujourd'hui offre un développement technique sophistiqué et des garanties scientifiques certaines, la dimension humaine doit en être le complément indispensable. C'est alors, que pour les enfants, la bibliothèque se révèle être un véritable havre. ■

Bibliographie

Luc Perot : « La plainte du chariot », Revue *Autrement*, septembre 1989.

M.O. Bosch, Sophie Marchaud : « Bibliothèques d'hôpitaux : un territoire à cultiver », *L'immédiat*, n°7, juin 1990.

Myriam Lott : Bibliothèque et école au service des enfants et adolescents handicapés : une expérience originale de coopération. Congrès IFLA, Paris 1989.

Odile Burrus : « Vive la médiathèque à l'hôpital », Revue de *l'infirmière*, mars 1990.